

Chers Alumnae et Alumni,



Le compte à rebours a commencé: l'horloge placée devant les bâtiments de Miséricorde, qui montre le temps restant jusqu'au Dies Academicus de l'année des « 125 ans de l'Université de Fribourg »,

était, il y a quelques jours, exactement sur « 100 », comme vous le voyez sur la photo. Les activités dans le cadre de notre 125<sup>e</sup> anniversaire passeront donc à la vitesse supérieure dans les semaines qui suivront la pause estivale. Le bus du jubilé 125 continuera ses visites dans différentes villes du canton de Fribourg et de Suisse – dont Olten, Delémont, Coire et Lugano. A Zurich, St-Gall, Schwytz, Brigue et Tavel, où le bus ne s'arrêtera pas, un programme particulier témoignera de notre attachement durable à vous, nos alumni, et vous donnera l'occasion de rencontrer quelques-uns et quelques-unes de nos professeur-e-s qui vous présenteront les nouveautés dans leurs domaines respectifs de recherche.

Le samedi 20 septembre sera le jour de la grande fête sur le plateau de Pérolles. Je serais heureux de rencontrer de nombreux et nombreuses alumni ce jour-là. Nous avons préparé une fête très variée. Vous pourrez écouter divers exposés scientifiques, faire les expériences présentées dans le bus et dans les bâtiments du campus, simplement passer un moment de détente avec de vieilles connaissances ou encore participer à la course à pied spécial jubilé. Les détails du programme peuvent être consultés sur: <http://www3.unifr.ch/125/programme/luniversite-en-fete/>.

Le 125<sup>e</sup> a montré l'université dans sa polychromie – comme un organisme vivant qui croît et se développe, avec des facettes inattendues, un organisme innovant mais attaché aux traditions. Si la devise de l'année entière était *Gemeinsam Wissen schaffen* – *Partager les savoirs*, nous avons déterminé pour les diverses séquences du pro-

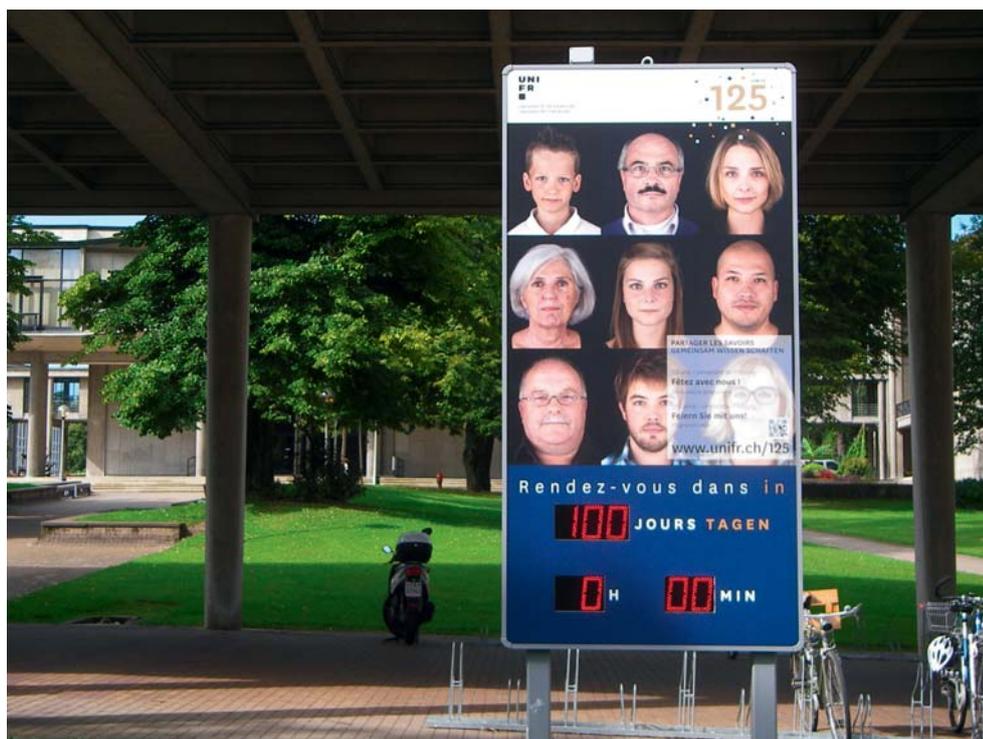
gramme quatre thèmes qui nous occupent aujourd'hui et continueront à nous occuper: *Vivre entre ciel et terre* – *Comprendre les racines du futur* – *Voyager au cœur de la matière* – *Préparer le monde de demain*. Ces quatre thèmes recoupent pratiquement tous les domaines de notre enseignement et de notre recherche.

Voilà tout d'abord le lien à la *terre* – le lieu où gens et choses ont leur place ou la cherchent – ce que les théologiens du Moyen-Age désignaient sous le terme d'*ordo rerum*, la structure adéquate du cadre de vie en interaction avec les responsabilités. Tout cela n'est durable qu'avec une ouverture d'esprit vers le *ciel* – c.-à-d. vers ce Plus que notre recherche ne nous permet pas d'élucider dans l'immédiat: c'est peut-être ce que nous appelons amitié ou amour, peut-être simplement questionnement obstiné ou transcendance. Sans ce ciel, la curiosité pour comprendre les mystères de la terre se perd, tout devient seulement *terre à terre*.

Notre enseignement et notre recherche n'ont un *avenir* que s'ils ont de solides *racines*. Seul un profond enracinement est garant d'avenir et de croissance. L'avenir –

et notamment les évolutions politiques et financières dont dépend la vie universitaire – est parfois difficilement prévisible. Une chose est certaine cependant: il faut être enraciné et connaître ses origines. Il en va de même pour l'université. Son riche passé et ses compétences sont sans cesse face à de nouveaux défis, sont mis à l'épreuve et parfois remis en question. J'espère que la nouvelle mouture du rapport annuel 2013 que nous avons mis en ligne il y a quelques semaines a pu vous livrer de passionnants aperçus sur beaucoup de nouveaux développements de notre Alma Mater. Je pense au fort développement de la recherche et à la présentation moderne de notre offre d'études.

Le voyage de notre université se poursuit. Il va jusqu'au cœur des choses et de la réalité – *au cœur de la matière*. Nous inaugurerons à la fin novembre le nouveau bâtiment de l'Institut Adolphe Merkle. Il abritera les groupes de recherche responsables depuis juin 2014 du centre national de compétence et de recherche en *Bio-inspired nano soft materials*. La matière n'est pas seulement l'expression de la dureté des choses qui



résiste à tout. Elle est aussi *mater* – la mère qui enfante toute nouvelle vie. Il existe donc un lien étroit entre la recherche dans le domaine de la matière jusque dans ses infimes parties et le développement des sciences de la vie (*Life Sciences*) à notre université que nous intensifierons ces prochaines années. La nature n'est pas simplement un objet muet de la recherche; elle est vivante, elle alimente toutes nos intuitions spirituelles et constitue la base matérielle de tout progrès, aussi dans le domaine des sciences humaines et sociales.

La dernière phase de notre jubilé, qui s'achèvera le samedi 15 novembre 2014 par le Dies Academicus, est placée sous la devise *Préparer le monde de demain*. Notre jubilé a consciemment pris le parti de ne pas se tourner vers le passé pour évoquer notre histoire; nous voulons apprendre et montrer comment une université peut contribuer à *préparer le monde de demain*. Préparation signifie – comme dans un jardin – soin, attention, planification. Celui qui taille sa haie trop court empêche les pousses de se développer. Il ne suffit pas de laisser simplement vivre les choses. L'avenir doit être préparé et développé. Il ne faut pas seulement laisser vivre l'université, il faut lui permettre de développer du nouveau – dans toutes les facultés. Le rapport annuel y fait allusion lorsqu'il rappelle que nous avons un besoin immédiat de nouvelles infrastructures et que nous devons susciter de nouveaux partenariats internationaux. Le travail universitaire étant lui aussi soumis désormais à la concurrence nationale et internationale, il est important que nous soignons nos relations et gardions vivante l'ouverture d'esprit pour les personnes d'autres langues, d'autres cultures et d'autres religions, ouverture qui est une caractéristique de notre université depuis ses débuts. En cela, nous dépendons plus que jamais de vous, nos anciennes et anciens, de votre intérêt au développement de notre université, de vos contacts et de vos réseaux qui peuvent nous aider à préparer le monde de demain et, tout simplement, de votre sympathie et de votre attachement à la vie de l'Alma Mater Friburgensis.

Guido Vergauwen, Recteur

## GRANDE FÊTE POPULAIRE

Le 20 septembre 2014  
de 8h00 à 3h00

L'UNIFR-estival  
Plateau de Pérolles, Fribourg

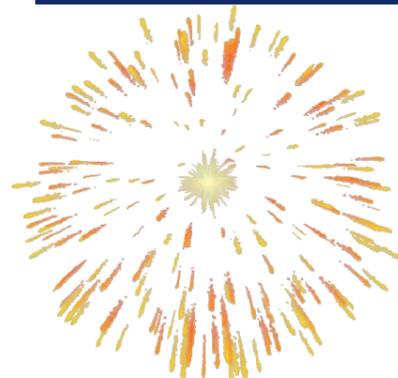
### Bus du Jubilé 125

Olten  
Kirchgasse  
du 16 au 19.09.2014

Delémont  
Cour du Château  
du 25 au 28.09.2014

Chur  
Kornplatz  
du 1<sup>er</sup> au 04.10.2014

Lugano  
Piazza Castello  
du 8 au 11.10.2014



Vente de billets  
via l'AGEF  
026 300 73 10  
ou directement sur place



### Soirées Alumni

Schwyz  
Kantonsratssaal  
le 14.10.2014

St-Gallen  
Historischer Saal beim Bahnhof  
le 23.10.2014

Tafers  
Gasthof St-Martin  
le 16.10.2014

Zürich  
Volkshaus  
le 15.10.2014

Brig  
Stockalperschloss  
le 22.10.2014

Nous vous attendons,  
venez nombreux !  
[www.unifr.ch/125](http://www.unifr.ch/125)



### Une chinoise à l'Université de Fribourg

**Historienne, Duanmu Mei est directrice de recherches à l'Institut d'Histoire mondiale de l'Académie des Sciences Sociales de Chine à Pékin et préside la Société Chinoise d'Etudes de l'Histoire de France depuis 2003. Son domaine englobe également l'histoire suisse et elle entretient des contacts étroits avec des professeurs de l'Université de Fribourg où elle a étudié de 1984 à 1987.**

Après son ouverture sur le monde, la Chine avait besoin de connaissances sur l'histoire suisse. Duanmu Mei est ainsi arrivée à Fribourg pour le semestre d'automne 1984; sa vie quotidienne s'organisait dans un périmètre restreint, un véritable campus: cité St-Justin, uni Miséricorde, bibliothèque. Une fois surmontées les difficultés de compréhension des cours en français, elle a noué facilement des relations avec les autochtones dont l'amitié fait partie de ses souvenirs les plus forts.

Son séjour en Suisse a orienté et aidé sa carrière. La Chine est un pays où l'économie occupe une place importante mais dont la population « a une très bonne tradition d'aimer et de respecter l'histoire et de la rédiger pour la garder dans la mémoire collective ». Sa formation par des historiens suisses a donc été précieuse et Duanmu Mei encourage les contacts de ses étudiantes et étudiants avec l'Europe. Elle a ainsi mis sur pied un projet sino-franco-suisse avec des collègues professeurs (dont le professeur Claude Hauser de Fribourg): l'université d'automne

Shanghai-Hangzhou dont ce sera la 11<sup>e</sup> édition en 2014; il s'agit d'un séminaire mettant en présence des chercheurs et universitaires français et suisses avec un auditoire chinois essentiellement composé d'étudiants, mais aussi de professeurs et de chercheurs venus de nombreuses provinces. Le gouvernement français a honoré son immense engagement en 2011 en la nommant Officer de l'Ordre National du Mérite.

Elle aide également les jeunes Chinoises et Chinois à venir étudier en Europe, là aussi une longue tradition. Duanmu Mei travaille sur les étudiants chinois en France au 20<sup>e</sup> siècle, en particulier dans les années 20, 30 et 40. L'Université de Fribourg accueille, elle aussi, année après année, les étudiants chinois depuis le début du 20<sup>e</sup> siècle; ils étaient 4 en 2013. Les voyages qu'organise son Bureau des relations internationales « pour que les étudiants étrangers puissent bien connaître ce beau pays » reste un des plus beaux souvenirs que garde Duanmu Mei de son séjour.

<sup>1</sup> source: [http://french.beijingreview.com.cn/alaune/txt/2011-10/08/content\\_395760.htm](http://french.beijingreview.com.cn/alaune/txt/2011-10/08/content_395760.htm)



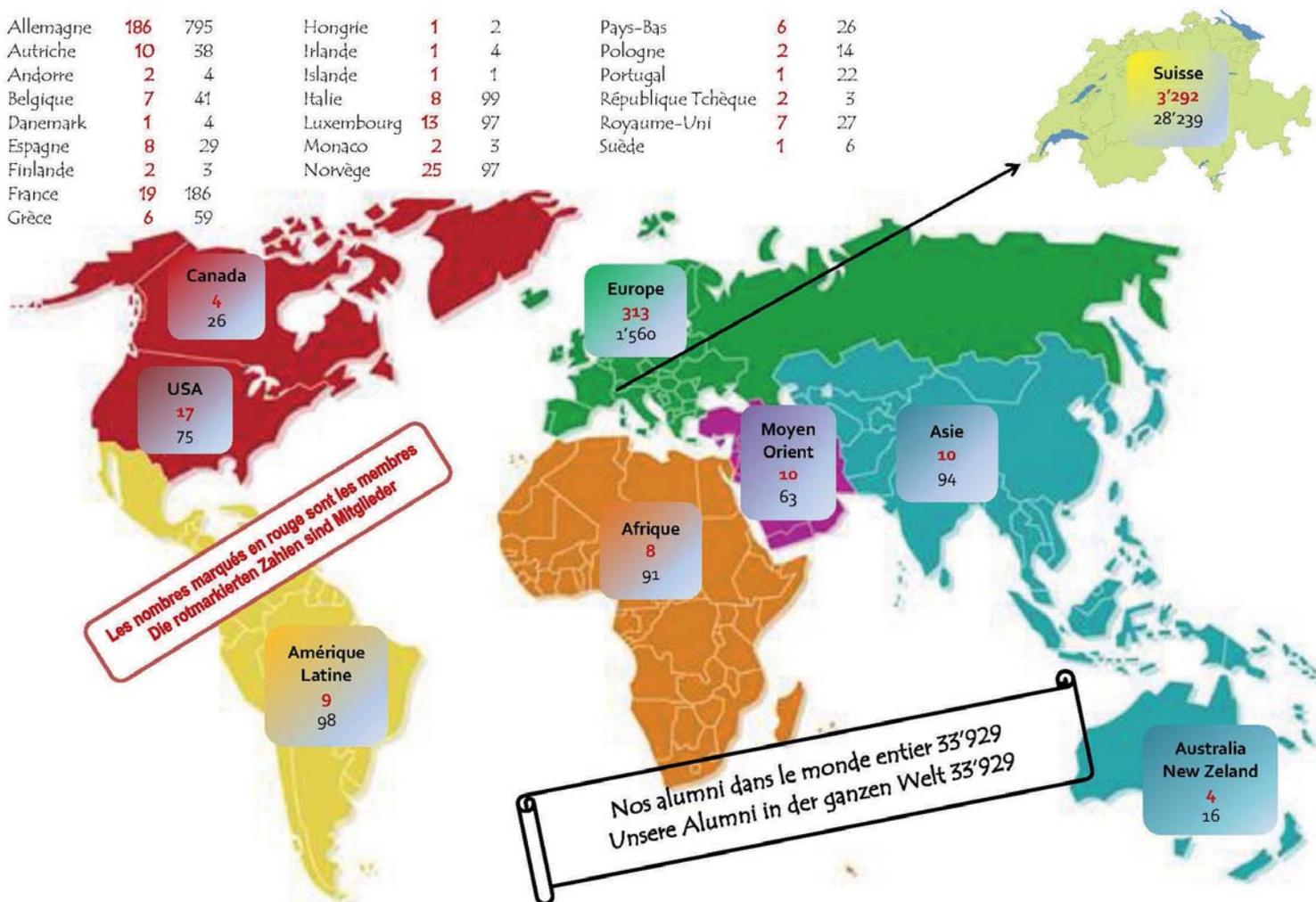
### De Pearl Buck à l'arbitrage international

**Clarisse von Wunschheim, de mère neuchâteloise et de père autrichien, a grandi à Bâle et fait ses classes en Alsace. Elle choisit ensuite le bilinguisme de Fribourg pour y étudier le droit avec une mention de droit européen, de 1997 à 2001. Après l'obtention du brevet d'avocat à Zurich, elle part pour la Chine, pays dont elle rêve depuis que, enfant, elle a lu Pearl Buck (auteur américaine ayant**

**écrit un cycle romanesque sur la Chine). Aujourd'hui, elle vit à Fribourg et dirige un cabinet de conseil en matière d'arbitrage et de gestion des litiges entre les sociétés européennes et chinoises.**

Ce qui devait être un séjour de six à 12 mois a duré neuf ans. Partie à la découverte d'un pays et d'une culture qui l'attiraient depuis toujours et afin de se donner un profil professionnel atypique, Clarisse von Wunschheim, après six mois d'apprentissage intensif de la langue, travaille d'abord pour un coiffeur européen désireux d'ouvrir une chaîne de salons en Chine puis pour un avocat chinois séduit par ses connaissances en arbitrage. « Ces deux activités m'ont donné une bonne compréhension de ce que signifiait faire des affaires en Chine. Il importe peu que vous soyez homme ou femme; le critère principal du respect accordé à une personne est sa capacité à gagner de l'argent. J'ai eu ainsi l'occasion d'exercer des responsabilités que je n'aurais jamais eues en Suisse à cet âge », explique Clarisse von Wunschheim qui, après cinq ans, décide de prendre le chemin du retour. C'est à ce moment qu'elle fait connaissance de celui qui va devenir son mari et retourne en Chine pour une seconde période de quatre ans. Elle y monte son cabinet de conseil en matière d'arbitrage qui occupe actuellement quatre collaborateurs à Pékin. Elle y développe aussi un système de formation en arbitrage pour les avocats chinois. Après neuf ans se pose la question commune à tous les expatriés de l'installation définitive en Chine ou du retour. Pour Clarisse von Wunschheim et son mari, la décision tombe facilement: « Nous ne voulions pas nous fondre dans cette société où tout tourne autour de l'argent et de la réussite sociale ni jongler entre deux systèmes de valeurs difficilement compatibles; nous sommes donc revenus en Europe. » Et, plus précisément à Fribourg, canton qui, selon Clarisse von Wunschheim, de par sa situation géographique, ses entreprises et sa gestion du bilinguisme a une carte à jouer au niveau international tant sur le plan industriel que touristique. De ses études universitaires, elle garde un souvenir particulièrement vivace du skilex, événement représentatif à ses yeux de ce qu'offre l'université de Fribourg aux étudiantes et étudiants: un lieu propice aux études, où les contacts avec les professeurs sont étroits et où il y a aussi de la place pour s'amuser.

Allemagne	186	795	Hongrie	1	2	Pays-Bas	6	26
Autriche	10	38	Irlande	1	4	Pologne	2	14
Andorre	2	4	Islande	1	1	Portugal	1	22
Belgique	7	41	Italie	8	99	République Tchèque	2	3
Danemark	1	4	Luxembourg	13	97	Royaume-Uni	7	27
Espagne	8	29	Monaco	2	3	Suède	1	6
Finlande	2	3	Norvège	25	97			
France	19	186						
Grèce	6	59						



## Agenda des Amis

Vendredi 14 novembre 2014

- 15h30 Assemblée de l'Association des Amis de l'Université de Fribourg
- 16h30 Prof. Thierry Carrel  
Directeur Service de chirurgie cardio-vasculaire Hôpital de l'Île, Berne  
« Quelles révolutions pour la médecine de demain ? »
- 17h15 Prof. Christoph Weder  
Direktor des Instituts Adolphe Merkle  
« Steinzeit, Bronzezeit, Kunststoffzeit ! »
- 18h00 Apéritif

## Agenda de l'Université

Samedi 15 novembre 2014

- Dies academicus
- Vous trouverez toutes ces informations sur notre site Internet:  
[www.unifr.ch/alumni](http://www.unifr.ch/alumni)
- Corrections des données**
- Corrections online sur internet:  
[www.unifr.ch/alumni/update](http://www.unifr.ch/alumni/update)

par mail: [alumni@unifr.ch](mailto:alumni@unifr.ch)

par fax : 026 300 96 95

Votre don sera utilisé afin de soutenir des projets dignes d'intérêt pour l'Université et pour développer les réseaux entre alumni/alumnae

IBAN CH73 0076 8015 0500 4860 5

*Merci*